

Dimanche 3 juillet 2022

3^e après la Trinité



Au nom de Dieu le Père, le Fils, le Saint-Esprit

Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieux et la terre

Le Seigneur soit avec vous

Et avec ton esprit

Assemblée : Louez Dieu car il est bon, Louez-le pour tous ses dons.

Refrain : Sa bonté dure à toujours, Eternel est son amour.

Pour son peuple, il a ouvert La route au creux de la mer. R/

Quand nous étions opprimés, Sa main nous a relevés. R/

Il nous donne d'habiter Le pays de sa bonté. R/

Pour tout homme, il multiplie Un pain de force et de vie. R/

Rendez grâce au Dieu des cieux ; Tous ses dons sont merveilleux. R/

Gloire au Père, au Dieu très saint, Sa parole est notre pain. L'Esprit saint fera germer Le grain par le Fils semé. (136,1.6-11)

Demande de pardon

Nous sommes rassemblés pour écouter la Parole de Dieu, lui adresser nos prières et nos chants. Prenons conscience de ce qui nous sépare de lui : n'arrivant pas à le trouver par nos propres moyens, nous nous en remettons à lui dans le secret de notre cœur. Silence

Seigneur, écoute et prends pitié !

Assemblée : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Annnonce du pardon

Dieu a posé sur chacun de nous un regard d'amour, un regard de père. Il accueille notre repentance, et nous invite à recevoir et à vivre avec lui tous les jours son pardon et son amour. Avec tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu, chantons ensemble sa gloire.

P: Ky - ri - e, e - lei - son. A: Sei - gneur, prends pi - tié.

P: Chris - te, e - lei - son. A: Christ, prends pi - tié de nous.

P: Ky - ri - e, e - lei - son. A: Seigneur, prends pi - tié de nous.

P: Gloi - re soit à Dieu au plus haut des cieux

A: Et paix sur la terre, aux hom - mes sa bien - veil - lan - ce.

Gloire à Dieu seul aux plus hauts cieux ; il nous est favorable. Son bras puissant, victorieux, s'est montré secourable. Sa bienveillance est à jamais le sûr rempart de notre paix. Il pardonne au coupable.

Prière du jour

Dieu très bon, tu es attentif à ceux qui cherchent un sens à leur vie, et tu les rejoins jusque dans leurs égarements. Accorde-nous d'entendre ta voix qui nous appelle auprès de toi et nous invite au partage de la joie retrouvée. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

La Parole de Dieu

Lecture du livre du prophète Ézéchiel

La parole du Seigneur me fut adressée : « Qu'avez-vous donc, dans le pays d'Israël, à répéter ce proverbe : "Les pères mangent du raisin vert, et les dents des fils en sont irritées" ? Par ma vie ! – oracle du Seigneur Dieu – vous n'aurez plus à répéter ce proverbe en Israël. En

effet, toutes les vies m'appartiennent, la vie du père aussi bien que celle du fils, elles m'appartiennent. Celui qui a péché, c'est lui qui mourra. [...] Mais le méchant, s'il se détourne de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe tous mes décrets, s'il pratique le droit et la justice, c'est certain, il vivra, il ne mourra pas. On ne se souviendra d'aucun des crimes qu'il a commis, il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée. Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant – oracle du Seigneur Dieu –, et non pas plutôt à ce qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive ? Mais le juste, s'il se détourne de sa justice et fait le mal en imitant toutes les abominations du méchant, il le ferait et il vivrait ? Toute la justice qu'il avait pratiquée, on ne s'en souviendra plus : à cause de son infidélité et de son péché, il mourra ! [...] C'est pourquoi – oracle du Seigneur Dieu – je vous jugerai chacun selon sa conduite, maison d'Israël. Retournez-vous ! Détournez-vous de vos crimes, et vous ne trébucherez plus dans la faute. Rejetez tous les crimes que vous avez commis, faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi vouloir mourir, maison d'Israël ? Je ne prends plaisir à la mort de personne, – oracle du Seigneur Dieu – : convertissez-vous, et vous vivrez. »

(18,1-4,12-17.30-32)

Jeu d'orgue

Alléluia ! Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. **Alléluia !** (Luc 19,10)

Acclamation de l'Évangile :



Bonne Nouvelle de Jésus Christ selon saint Luc, chapitre 15

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : [...] « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce

qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers." Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé." Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !" Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »

(15, 1-3 ; 11b-32)

Gloire à toi, Seigneur !

Acclamation :



Prédication

Les deux passages de la *Bible* que nous venons d'entendre, le premier tiré du livre du prophète *Ezéchiel* et puis la *parabole* racontée par *Jésus*¹, dessine le *visage* d'un *Dieu* qui *détone* de tout ce que les hommes ont pu imaginer à travers les siècles !

Ni *Ezéchiel*, le *prêtre-prophète* du premier Testament² et encore moins *Jésus* ne parlent d'un *Dieu vengeur* ou d'un *Dieu gardien de la morale* ou d'un *Dieu inquisiteur* ! Ces images que nous véhiculons encore et encore !

Au contraire, le *visage* que *Jésus* nous donne de contempler est celui d'un *Dieu qui se réjouit lorsqu'un fils revient vers son père*³, et quelques siècles avant lui, *Ezéchiel* évoquait l'image d'un *Dieu qui nous appelle à devenir responsable de nous-mêmes*, et qui nous invite, je le cite, à *rejetez tous les crimes que vous avez commis* et il rajoute : *faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau*. Ces paroles dévoilent un autre *visage de Dieu*, celle d'un *Dieu qui nous la main* !

Trois expressions ont aujourd'hui retenu mon attention : *Convertissez-vous, et vous vivrez*. Puis : *faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau*. Et enfin cette parole tirée de la bouche de *Jésus*, c'est le père de la parabole qui parle à son fils qui était resté auprès de lui : *Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !*

-*Convertissez-vous !* L'expression est courante dans l'*Écriture sainte* et dans la prédication chrétienne. Parfois, il faut bien le reconnaître, elle *prête quelque peu à confusion* ! Certains voient dans la *conversion* avant tout un *moment décisif* sans lequel nous ne pouvons connaître *Dieu*, alors que d'autres imaginent une forme de *retour en arrière* afin de reproduire ce que d'autres ont vécu !

Pourtant, lorsque nous scrutons l'*Écriture*, force est de constater que ni l'une ni l'autre de ces voies ne correspondent vraiment à l'*appel du Seigneur* ! Peut-être pourrait-on retraduire en disant : *tournez-vous vers le Seigneur et vous vivrez*⁴ !

Il ne s'agit pas de *retourner vers le passé*, mais bien de se tourner vers le *Seigneur*⁵ car il vient ! Se *tourner vers le Seigneur* et puiser en lui *la force* pour vivre dans *la justice et la vérité* et nous engager pour elles dans la société humaine !

-Pour *Ezéchiel*, ce cri s'adresse à chacun et chacune ! D'ailleurs, à l'heure où il lance cet appel, *le peuple d'Israël* vit la *déroute* de l'exil et toute son organisation est sclérosée et mise à mal. À ses yeux, l'aujourd'hui, n'est pas vide de sens ou encore un temps où l'on pourrait se contenter de repenser aux jours d'autrefois ! Non, c'est le *moment favorable* où *Dieu appelle chacun à être responsable* ! D'ailleurs, *Dieu* lui-même n'est pas resté *prisonnier dans son temple à Jérusalem*, non, il est l'*Emmanuel*⁶, le *Dieu en chemin* avec tous ceux avec lesquels il a conclu l'alliance ! *Tournez-vous vers le Seigneur et vous vivrez !*

Cet *appel* et cette *responsabilité* s'adressent dorénavant à chacun et chacune. Cet appel et cette responsabilité prennent d'ailleurs toute leur mesure dans ces mots d'*Ezéchiel* : *faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau*.

L'homme ne subit pas seulement la *volonté de Dieu* ! Et il n'est pas seulement le *serviteur d'un maître*, *obéissant à ses préceptes* ! Il ne doit seulement attendre que l'*Esprit* lui tombe dessus ! Non, il doit *se faire un cœur nouveau et un esprit nouveau* !

Non, l'homme est appelé à *se saisir* de sa responsabilité et comme le dira plus tard l'*apôtre Paul*, ils sont appelés à *collaborer ensemble*⁷ ! Mais *comment se faire un cœur et un esprit nouveaux* ? Peut-être justement *en se saisissant de la confiance* que *Dieu* nous offre et accepter de *venir* ou de *revenir* sur son chemin comme *le fils appelé prodigue* ou en devenant un ouvrier de *justice et de paix*, qui n'a de cesse de labourer - avec le soc de la justice et la vérité- la vigne du monde !

-Et enfin -comme nous y invite le *père* de la parabole derrière lequel se profile le *Seigneur*- *se réjouir* ! Trop souvent, l'*Église* ressemble à un rassemblement *de grincheux* où jamais rien ne va ! Ne nous lamentons pas de ce qui ne va pas ou plus, mais au contraire, *réjouissons-nous lorsqu'un inconnu pousse la porte et entre !*

Que ta louange, ô Dieu sauveur, Soit dans nos bouches, dans nos cœurs ! Fais-nous connaître toujours mieux Ton nom béni et merveilleux !

Un jour, enfin, nous te verrons. En ta présence, nous dirons : Louange soit à Jésus-Christ, Louange au Père, au Saint-Esprit ! (62/75)

Envoi



Bénédiction

Recevez la bénédiction du Seigneur :
Le Seigneur te garde de tout mal, il garde ta vie.
Le Seigneur garde ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais. Il vous bénit celui qui est le Père +, et le Fils et le Saint-Esprit. A lui le règne et la gloire pour les siècles des siècles.

